

circulation de sa décision par la Chambre nationale à tous ses membres.

### Grondwettelijk Hof 22 december 2011

*Belgacom NV / Auditoraat bij de Raad voor de Mededinging*

*Arrest: 197/2011*

MEDEDINGING – BELGISCH MEDEDINGINGSRECHT – PROCEDURE

Beroepen tegen handelingen auditoraat

CONCURRENCE – DROIT BELGE DE LA CONCURRENCE – PROCÉDURE

Recours contre les actions de l'auditorat

Bij het hof van beroep te Brussel werd door Belgacom een beroep ingesteld tegen beslissingen van het auditoraat met betrekking op de verwerking van elektronische documenten waarop beslag werd gelegd tijdens een huiszoeking in haar lokalen (de bestreden beslissingen betroffen onder meer het al dan niet vertrouwelijk en *out of scope*-karakter van de in beslag genomen documenten en het overmaken van de betrokken documenten aan het onderzoeksteam). Aangezien de WBEM niet uitdrukkelijk voorziet in de mogelijkheid beroep in te stellen tegen dergelijke beslissingen van het auditoraat stelde het hof van beroep te Brussel twee prejudiciële vragen aan het Grondwettelijk Hof omtrent zijn bevoegdheid om van het beroep kennis te nemen.

Verwijzend naar rechtspraak van het EHRM oordeelde het Grondwettelijk Hof dat de rechten die worden gewaarborgd door artikel 6 EVRM en artikel 47 EU-Handvest impliceren dat de betrokken onderneming binnen een redelijke termijn een daadwerkelijke jurisdictionele toetsing, zowel in feite als in rechte, moet kunnen verkrijgen van de regelmatigheid van dergelijke beslissingen van het auditoraat. Die toetsingsprocedure moet het, in geval van vaststelling van een onregelmatigheid, mogelijk maken hetzij te voorkomen dat de handeling plaatsvindt, hetzij, indien zij reeds heeft plaatsgevonden, de betrokkenen een gepast herstel te bieden.

Het Grondwettelijk Hof besloot derhalve dat de WBEM – in afwachting van een optreden van de wetgever – zodanig dient te worden geïnterpreteerd dat deze een beroep voor het hof van beroep te Brussel niet uitsluit tegen handelingen en beslissingen van het auditoraat betreffende beslagleggingen uitgevoerd tijdens huiszoekingen verricht in het kader van een onderzoek naar restrictieve mededingingspraktijken. Zo niet zou er sprake zijn van een schending van de artikelen 10 en 11 Grondwet in samenhang met artikel 6 EVRM en artikelen 20, 21 en 47 EU-Handvest.

## 10. INTERNATIONAAL PRIVAATRECHT/DROIT INTERNATIONAL PRIVÉ

*Katarzyna Szychowska*<sup>11</sup>

### Rechtspraak/Jurisprudence

#### Cour de justice de l'Union européenne 1<sup>er</sup> décembre 2011

*Eva-Maria Painer / Standard VerlagsGmbH e.a.*

*Affaire: C-145/10*

DROIT JUDICIAIRE EUROPÉEN ET INTERNATIONAL – COMPÉTENCE ET EXÉCUTION

Pluralité de défendeurs

EUROPEES EN INTERNATIONAAL GERECHTELIJK RECHT – EXECUTIE EN BEVOEGDHEID

Pluraliteit van verweerders

Dans un arrêt du 1<sup>er</sup> décembre 2011, la Cour de justice (troisième chambre) a donné une nouvelle interprétation à l'article 6, 1. du règlement n° 44/2001 ('Règlement Bruxelles I').

L'article 6, 1. du Règlement Bruxelles I permet d'attirer plusieurs défendeurs domiciliés dans les différents États membres devant la juridiction du domicile de l'un d'eux. Une telle concentration du contentieux impliquant plusieurs défendeurs devant une seule juridiction est soumise à la condition que les demandes contre ces défendeurs soient liées par un rapport si étroit qu'il y ait intérêt à les instruire et les juger en même temps afin d'éviter des solutions inconciliables.

La Cour a donné, jusqu'à présent, une interprétation stricte à l'article 6, 1. du Règlement Bruxelles I. Elle a notamment considéré que pour qu'il y ait un risque des solutions inconciliables, justifiant la concentration du contentieux devant un seul juge, il convenait que les demandes contre les différents défendeurs s'inscrivent dans le cadre d'une même situation de droit et de fait. Cela impliquait notamment, selon la Cour, que ces demandes soient soumises au même droit applicable ou, au moins, aux législations entièrement harmonisées. Ainsi, dans l'arrêt *Roche Nederland* du 13 juillet 2006 (C-539/03), la Cour a déclaré que l'article 6, 1. du Règlement Bruxelles I ne s'appliquait pas aux actions en contrefaçon de brevet européen mettant en cause plusieurs sociétés appartenant au même groupe et établies dans différents États membres. Selon la Cour, ces actions en contrefaçon ne s'inscrivaient pas dans une même situation de droit, car un brevet européen, même s'il est octroyé selon une procédure centralisée, constitue en réalité un faisceau de brevets nationaux, soumis à des législations nationales diverses.

<sup>11</sup> Référendaire, tribunal de l'Union européenne; assistante (ULB).

Dans l'arrêt rendu le 1<sup>er</sup> décembre 2011, la Cour s'est distancée de cette interprétation stricte des conditions d'application l'article 6, 1. du Règlement Bruxelles I. Par cet arrêt, la Cour a répondu à la question préjudicielle posée par le tribunal de commerce de Vienne qui avait pour origine un litige opposant une photographe autrichienne, Mme Painer, à de divers éditeurs de presse. Quatre de ces éditeurs étaient établis en Allemagne et un en Autriche. Les éditeurs de presse défendeurs ont tous publié, dans la presse papier et sur leur sites Internet, une photographie dont Mme Painer était auteur, sans lui demander son autorisation et sans citer son nom en tant qu'auteur. En invoquant l'article 6, 1. du Règlement Bruxelles I, Mme Painer a introduit les actions contre tous ces éditeurs devant le tribunal de commerce de Vienne et a demandé la cessation de l'infraction, le paiement d'une rémunération approprié et la réparation du préjudice subi.

Dans ce contexte, la Cour a déclaré que le seul fait que les demandes introduites à l'encontre de plusieurs défendeurs, en raison d'atteintes au droit d'auteur matériellement identiques, reposent sur des bases juridiques nationales qui diffèrent selon les Etats membres ne s'oppose pas à l'application de l'article 6, 1. du Règlement Bruxelles I.

Il convient d'ajouter que, si par son arrêt du 1<sup>er</sup> décembre 2011 la Cour donne un nouvel élan à l'article 6, 1. du Règlement Bruxelles I, elle veille néanmoins à établir les limites de son interprétation de cette disposition. En effet, tout en déclarant que la différence de fondements juridiques entre les actions introduites contre différents défendeurs ne fait pas obstacle à l'application de l'article 6, 1. du Règlement Bruxelles I, la Cour observe que cela est vrai pour autant qu'il était prévisible pour les défendeurs en cause qu'ils risquaient de pouvoir être attirés dans l'Etat membre dans lequel le demandeur a introduit son action.